



FACULTÉ ADVENTISTE DE THÉOLOGIE LETTRE DE NOUVELLES



Lettre de nouvelles, n° 3 - mars 2014

Le mot du doyen



Roland MEYER

La Faculté adventiste de théologie dispose d'une équipe de professeurs extrêmement engagés dans le ministère de l'enseignement, mais également dans le ministère pastoral. Les deux vont ensemble.

Le cahier des charges d'un professeur de théologie s'articule principalement autour de quatre centres d'intérêts. 1. L'enseignement, pour préparer les étudiants à devenir des pasteurs performants et préparer toutes celles et tous ceux qui souhaitent collaborer activement au développement de leur Eglise. 2. La recherche, pour enrichir les cours et préparer les publications. 3. La publication d'articles de revues d'Eglise, d'articles de revues spécialisées, d'ouvrages collectifs ou de monographies. 4. La collaboration active avec les Eglises, les Fédérations, les Unions, les Divisions.

Les informations suivantes sont issues des rapports préparés pour la visite d'accréditation de la Conférence générale du mois de mai (AAA = Adventist

Accrediting Association).

Jusqu'à ce jour, les professeurs de la Faculté ont produit plus de 350 thèses, livres, ouvrages collectifs, articles de revues d'Eglise, articles de revues spécialisées.

Ils assurent en moyenne par année pour les Eglises et différents organismes environ 200 interventions (prédications, réunions, conférences, colloques, formations, cours décentralisés, émissions de radio et de télévision...).

Les professeurs de la Faculté sont liés à différents organismes : comités de recherche biblique, académies de recherche, sociétés bibliques internationales, sociétés scientifiques, commissions internationales, groupes de recherche...

Tous ces efforts consentis, ces recherches, ces publications et les déplacements sont mis au service de la prédication de l'Évangile.

Roland MEYER

La parole aux étudiants

Merci Collonges... !

Iaorana ! En arrivant au Campus adventiste, il y a près de quatre ans de cela, après plus d'une dizaine d'années de ministère pastoral en Polynésie française, l'objectif de ma petite famille a été clair : obtenir le Master en théologie, inscrire nos enfants à l'école primaire de l'Ensemble scolaire Maurice-Tièche et trouver du travail pour subvenir aux besoins du foyer.

Actuellement, le diplôme est en voie d'acquisition, nos enfants sont passion-

nés par leur école, et nous disposons des moyens nécessaires et suffisants pour vivre.

Notre séjour reste une expérience exceptionnelle. Grâce à la bienveillance de l'administration, à la consécration des professeurs expérimentés de la Faculté de théologie, à l'enthousiasme du corps enseignant qualifié de l'Ensemble scolaire Maurice-Tièche, à l'accueil reçu à l'Eglise, à la cordialité des familles des résidences, à la beauté particulière de l'environnement et à la bonté infinie de notre Seigneur, le Campus adventiste du Salève pose à jamais ses empreintes sur nos cœurs reconnaissants.



Clive, Vaitea, Vaitini et Mirella Tefaatau

Formés et décidés, nous poursuivons notre ministère vers de nouveaux horizons en espérant que d'autres viennent à leur tour expérimenter la qualité de l'enseignement et l'esprit familial unique du campus, ici à Collonges. *Ma-ranatha !*

Clive TEFAATAU

Du sable blanc au blanc de la neige

Antagonisme saisissant entre deux similitudes en apparence mais néanmoins bien distinctes. Chaleur et dilettantisme contre fraîcheur et rigueur. Quand j'ai pris la décision de devenir

pasteur, j'ai demandé à Dieu où il voulait m'envoyer pour ma formation théologique. Le lendemain de ma demande je découvrais sa réponse dans Deutéronome 8.2-9 :

« Souvenez-vous de tout le chemin que le Seigneur votre Dieu vous a fait parcourir pendant 40 ans dans le désert. Il vous a fait connaître des difficultés pour voir ce que vous valiez. Il voulait savoir ainsi ce que vous aviez dans le cœur et si vous vouliez respecter ses commandements, oui ou non. Il vous a fait connaître des difficultés et il vous a fait souffrir la faim. Ensuite il vous a donné la manne à manger. Vous et vos ancêtres, vous ne connaissiez pas cette nourriture. De cette façon, le Seigneur vous a montré une chose : le pain ne suffit pas à faire vivre l'homme. Celui-ci a besoin aussi de toutes les paroles qui sortent de la bouche de Dieu. Vos vêtements ne se sont pas usés, vos pieds n'ont pas enflé pendant ces 40 ans. Comprenez donc bien ceci : le Seigneur votre Dieu veut vous éduquer comme un père éduque son fils. Gardez les commandements du Seigneur votre Dieu, vivez comme il veut et respectez-le. Maintenant le Seigneur votre Dieu va vous faire entrer dans un bon pays. C'est un pays où il y a beaucoup de torrents et de sources. L'eau qui sort des profondeurs de la terre coule dans la plaine et la montagne. C'est un pays où poussent le blé et l'orge, les vignes, les figuiers et les grenadiers. C'est un pays où il y a beaucoup d'huile d'olive et de miel. Là-bas, vous ne manquerez pas de pain, vous ne serez privés de rien. Dans ce pays, les pierres contiennent du fer, et vous pourrez tirer du cuivre de ses montagnes ».

(La Bible Parole de Vie)



Jeff...

Je vous invite à lire ce passage intéressant de la réponse de Dieu à mon égard. Reprendre les études après 27 ans et à 45 ans n'est pas facile. Mais chose incroyable, c'est que le cadre de Collonges était ce qu'il me fallait. C'était la réponse de Dieu.

Malgré la famille et la chaleur laissées au pays, j'y ai trouvé une contrepartie non négligeable dans une équipe pédagogique d'une très grande humilité et disponibilité qui, je vous assure, réchauffe vraiment le cœur et j'encourage sincèrement chacun à vivre cette expérience.

Alors, sable blanc ou blanche neige, qu'importe puisqu'on est dans la famille de Dieu et je m'y sens comme à la maison avec une petite nuance « la clim en plus ».

Hiroana MARIRAI (Jeff)

Les collègues s'expriment

Décider de confier l'orientation de sa vie à Dieu c'est accepter aussi les surprises, les modifications imprévues de trajectoire. Virages parfois difficiles mais qui, avec le temps, se révèlent un réel cadeau ou une occasion de découvertes, de maturité, de rencontres enrichissantes.



Geneviève AUROUZE,
professeur de psychologie

Passionnée de sciences et de maths, j'avais commencé des études scientifiques mais la guerre d'Algérie, la destruction des universités, un rapatriement mouvementé et une installation éloignée des facultés me contraignaient à dire adieu aux études.

Mariage, naissance des enfants, investissement à l'Eglise auprès des jeunes, responsabilités d'activités bénévoles auprès des toxicomanes et des handicapés donnaient une tout autre dimension à l'existence : une voie toute tracée et bien remplie. Malgré ce vécu intéressant, subsistait une grande soif : étudier. Le désir de reprendre des études se transforme vite en objectif. Toutefois sans sacrifier la vie de famille. Un concours de circonstances oriente le choix vers une matière qui ne m'attirait guère : la psychologie.

Et je me prends au jeu, gravissant les étapes avec aisance. Après le diplôme clinique se profile à l'horizon le doctorat. Nouvel obstacle causé par les séquelles d'un grave accident de voiture. Renoncement sans regret puisque le plaisir était le seul moteur de ces années d'études. Du moins je le croyais. Sincèrement. Mais Dieu avait un plan qui se concrétise en 82, par un appel inattendu de Collonges : « Accepterais-tu de venir enseigner quatre heures par semaine ? »

Pourquoi pas ! Sans réaliser que j'acceptais ainsi de mettre le doigt dans un engrenage passionnant qui allait m'aspirer toute entière. J'avais découvert ma voie. Même si le chemin, en ap-

parence tout tracé, a dû emprunter une nouvelle orientation par une coupure de quelques années pour travailler à la Clinique La Lignière. Ce tournant fut bénéfique. Un réel cadeau, bouquet d'expériences magnifiques qui ont enrichi le retour à l'enseignement.

Enseigner : que du bonheur !

Le bonheur de transmettre, de partager, de dialoguer avec des étudiants, de confronter des idées, d'élargir sans cesse son horizon, de maintenir énergie, enthousiasme et un brin d'esprit « jeune » à leur contact. Le bonheur aussi de devoir relever plusieurs défis : se maintenir au niveau des dernières découvertes, celui de savoir susciter l'intérêt d'étudiants en théologie pas toujours convaincus du bien-fondé de cet outil qu'est la psychologie.

Le bonheur mêlé de satisfaction, tel un pari gagné, quand les plus réticents finissent par montrer un réel intérêt pour la matière. Le bonheur, je dirais aussi la richesse de rencontrer des étudiants venus d'horizons divers, issus de cultures différentes, d'aller également enseigner dans plusieurs lieux éparpillés sur quatre continents.

Alors merci à Dieu d'avoir bousculé mes projets. Il savait, Lui, que ce métier était une réelle vocation, mais ô combien ignorée avant d'y avoir goûté. Métier devenu une telle passion qu'y renoncer un jour obligera à mettre en pratique le cours sur le deuil !!!

Merci aux étudiants qui savent si bien interpeller le prof, le pousser à un dépassement de soi et qui se montrent, depuis tant d'années, ouverts, amicaux. Chaque heure de cours avec eux est un plaisir renouvelé.

Geneviève AUROUZE



Tuhani PUGIBET, Inès LAGE, Liliane et Elie YOLDI, Max DUGACHARD, au Centre de recherche José-Figols

Clôture académique

6 au 8 juin 2014. Nous serions heureux de vous y rencontrer.